



Djaimilia Pereira de Almeida

(Portugal et Angola)

**La mémoire est un démagogue
qui ne nous laisse pas choisir
ce que nous voyons***

Djaimilia Pereira de Almeida est une écrivaine. Elle a écrit, entre autres, *Luanda, Lisboa, Paraíso* et *Três Histórias de Esquecimento*. Ses livres et essais sont publiés au Portugal, au Brésil, aux États-Unis d'Amérique, en Argentine, dans les pays germanophones et, bientôt, en arabe, en catalan, en danois, en slovaque, en italien et en mandarin. Elle a reçu, entre autres, le prix Oceanos 2019 et 2020, le prix de la fondation Inês de Castro 2018 et le prix de la fondation Eça de Queiroz 2019. Elle a été boursière de création littéraire au Centre national de la culture et au ministère de la Culture et est l'écrivain résident de la Literaturhaus Zürich au printemps 2022. Elle est titulaire d'un doctorat en théorie de la littérature de l'université de Lisbonne. Elle est née à Luanda et a grandi dans la banlieue de Lisbonne.

* Djaimilia Pereira de Almeida, *Esse Cabelo*, Alfragide, Teorema, 2015, p. 88.

Photo © Humberto Brito

LA RENCONTRE SE DÉROULERA EN ANGLAIS



DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE
LA RÉPONSE DE L'EMPIRE AU COLONIALISME PORTUGAIS

Les écrivains et les mémoires coloniales

TROIS RENCONTRES
AVEC DES AUTEURS

Les écrivains et les mémoires coloniales

Dans le cadre du séminaire *La réponse de l'empire au colonialisme portugais*, axé sur les réponses des auteurs, artistes et intellectuels des pays qui ont été des colonies portugaises à ce même empire, dans une perspective post-coloniale et décoloniale, l'unité de portugais propose trois rencontres avec des auteurs, dont l'œuvre reflète cette problématique.

— 25.04.2022 | 16h | Uni Bastions, salle B105 ou par Zoom —



Luís Cardoso (Timor) **Histoire et histoires dans l'œuvre littéraire de l'écrivain timorais**

Luís Cardoso est un écrivain timorais né en 1958 à Kailako, une ville de l'intérieur de Timor, à l'époque une colonie portugaise, devenue en 2002 un pays indépendant sous le nom de République démocratique du Timor oriental, ou, en tétoum, la langue locale, Timor Lorosa'e. L'indépendance a été acquise après une dure lutte avec l'Indonésie, pays qui a annexé unilatéralement ce territoire en 1976. Pendant les temps de résistance Luís Cardoso a été le représentant diplomatique à Lisbonne du Conseil National de la Résistance Maubere. Depuis l'indépendance du pays Luís Cardoso a tout laissé pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Il est l'auteur de sept romans, et a gagné récemment le prix Oceanos 2021, qui distingue le meilleur livre de l'année en langue portugaise, avec son roman *O Plantador de Abóboras (Sonata para uma neblina)*, Lisboa: Abysmo, 2020. Il est traduit en diverses langues: allemand, anglais, italien, néerlandais, suédois et français, langue dans laquelle ses romans *Crónica de uma travessia*, *Requiem para o navegador solitário* et *O ano em que Pigafetta completou a circum-navegação* sont disponibles sous les titres *Une île au loin* (Métaillié, 2000), *Requiem pour Alain Gerbault* (Arkutrais, 2014) et *L'année où Pigafetta boucla son tour du monde* (Arkuiris, 2019).

LA RENCONTRE SE DÉROULERA EN PORTUGAIS, AVEC
TRADUCTION SIMULTANÉE PROPOSÉE

— 02.05.2022 | 16h | Uni Bastions, salle B105 ou par Zoom —



Pepetela (Angola) **Mémoires, histoire et littérature**

Artur Carlos Maurício Pestana dos Santos est né à Benguela, en Angola, en 1941, où il a suivi l'enseignement primaire et secondaire. Il est parti étudier à l'université de Lisbonne en 1958. Pour des raisons politiques, en 1962, il quitte le Portugal pour Paris, et six mois plus tard, il se rend en Algérie, où il a obtenu un diplôme en sociologie et travaille à la représentation du MPLA (Mouvement populaire de libération de l'Angola) et au Centre d'études angolaises, qu'il a contribué à créer.

En 1969, il est appelé à participer directement à la lutte de libération de l'Angola, à Cabinda, ayant alors adopté le nom de guerre Pepetela, qu'il utilisera plus tard comme pseudonyme littéraire. A Cabinda, il était à la fois guérillero et responsable du secteur de l'éducation. En 1972, il est transféré au Front Est de l'Angola, où il travaille jusqu'à l'accord de paix de 1974 avec le gouvernement portugais.

En novembre 1974, il rejoint la première délégation du MPLA qui s'installe à Luanda, occupant les postes de directeur du département de l'éducation et de la culture et du département de l'orientation politique, jusqu'en août 1975. Jusqu'à la date de l'indépendance, il était membre de l'état-major général du Front central du FAPLA (forces armées populaires de libération de l'Angola). La même année, il a participé à la fondation de l'Union des écrivains angolais.

De 1976 à 1982, il a été vice-ministre de l'éducation et a ensuite enseigné la sociologie à l'université Agostinho Neto de Luanda, jusqu'en 2008. Depuis la fondation, il a occupé des postes de direction au sein de l'Union des écrivains angolais et a été président de l'assemblée générale de l'association culturelle «Chá de Caxinde». Il a également été président de l'AG de la société des sociologues angolais. En 2016, il a été élu président du conseil de l'assemblée générale de l'Académie angolaise des lettres, dont il est un membre fondateur.

Dès son plus jeune âge, il voulait être écrivain.

Et il l'a réussi. Il est auteur de 22 romans, deux pièces de théâtre et de deux recueils de chroniques. Son œuvre a été couronnée de plusieurs prix, dont le plus important est le prix Camões, en 1997, pour l'ensemble de son œuvre et le plus récent le Prémio Correntes de Escrita, en 2020, pour son roman, *Sua Excelência de Corpo Presente*, publié en 2018.